

BULLE

Du monde pour le jazz

AURÉLIE LEBREAU

La quatrième édition du festival New Orleans meets Bulle s'est bien déroulée. Pour la première fois depuis sa création, le beau temps était au rendez-vous vendredi et samedi soir sur la place du Marché du chef-lieu gruérien. «Comme il faisait un peu plus frais le vendredi soir, nous n'avons pas totalement fait le plein», précise Duri Mathieu, président du comité d'organisation. Qui estime que près de 4000 personnes ont répondu présent sur l'ensemble de la manifestation. Le budget de 70000 francs devrait être couvert. «Les gens ont bien accepté qu'on leur demande une petite contribution de cinq francs pour les deux soirs», analyse le président. Auparavant, l'entrée était gratuite.

Selon Duri Mathieu, musiciens et public étaient ravis. «Nous sommes déjà en train de penser à ce que nous allons faire pour fêter nos cinq ans en 2008», glisse-t-il enthousiaste. I

GRUYÈRES

Succès pour la 10^e Fête du livre

AURÉLIE LEBREAU

La dixième Fête du livre, qui s'est tenue samedi et dimanche à Gruyères, a connu un beau succès. «Il y a vraiment une convivialité formidable qui s'est établie entre les gens», souligne Elisabeth Butty, présidente du comité d'organisation. Qui estime qu'«au moins 6000 personnes ont musardé près des stands». La journée de samedi a évidemment été la plus réussie. «Le temps était splendide et la foule était vraiment dense», observe Elisabeth Butty. Cette journée a entre autres été marquée par les vernissages de l'exposition du photographe Marcel Imsand et des illustrations du livre pour enfants «Le chagrin de Césarine», de Daphné et Isabelle Rime («LL» du 14 juin).

La journée d'hier a été plus maussade. «Sur les 24 bouquinistes présents, sept ou huit ont fait le choix de rester, malgré la pluie. Et quand les éclaircies sont apparues en début d'après-midi, ils ont fait des affaires», confie la présidente. L'année prochaine, tous devraient à nouveau être présents, pour une nouvelle édition de cette Fête du livre. I

MÉMENTO

> **PUÉRICULTURE** Foyer La Rose des Vents, Broc, sur rendez-vous au 026 919 00 13.

L'art de construire des murs en pierres sèches se transmet au Pays-d'Enhaut

ROSSINIÈRE • Les murs en pierres sèches reviennent à la mode. Samedi, un spécialiste donnait un cours pratique. Les participants, enthousiastes, ont transpiré...



Après la théorie, les participants ont dû passer à la pratique. Une autre paire de manches...



PHOTOS: VINCENT MURITH
TEXTES: AURÉLIE LEBREAU

«Sous le soleil, exactement. Pas à côté, pas n'importe où. Sous le soleil, sous le soleil, exactement, juste en dessous...» Ce petit air de Serge Gainsbourg aurait pu accompagner les neuf participants d'un cours pratique un peu spécial, samedi à Rossinière. Ce jour-là, les personnes intéressées pouvaient en effet s'initier à l'art de la construction de murs en pierres sèches. «La Liberté» a testé. Conclusion, la maçonnerie en pierres sèches, c'est magnifique, mais pas évident à réaliser... Reportage.

Samedi, 9 heures, le temps est donc superbe au Pays-d'Enhaut. Le ciel bleu éclate et les prés verts scintillent. Dans un jardin du village, un petit groupe est réuni. Jeunes, moins jeunes, hommes, femmes. Pas forcément actifs dans le domaine de la construction, ils sont tous là pour découvrir les techniques ancestrales de fabrication de murs en pierres sèches, que l'on retrouve un peu partout dans le monde. En Asie pour soutenir les rizières, en Afrique, en Écosse, en France, en Italie ou encore, évidemment, en Suisse.

Comme en amour...

Urs Lippert est l'un des rares professionnels de la branche en Suisse. A l'initiative de l'association Bien Public basée à Rossinière, et avec le soutien du Parc naturel régional Gruyère - Pays-d'Enhaut, c'est lui qui distille son savoir. Avec passion et enthousiasme. Premier acte, la théorie. Dans le jardin, qui a des sa-

veurs de Provence, se trouvent deux murs en pierres sèches, qui soutiennent des terrasses. Première question, qu'est-ce réellement qu'un mur en pierres sèches? «C'est une construction sans aucune aide de liant. Pas de terre entre les pierres pour qu'elles tiennent mieux, pas de mortier et encore moins de béton. Ce qui signifie aussi que l'eau s'y écoule sans l'aide de drains», souligne Urs Lippert. Ce savant «échafaudage» ne tient donc qu'en superposant correctement différentes pierres, qui doivent impérativement s'épouser harmonieusement.

Tout mur se divise en trois parties distinctes. La fondation, le mur proprement dit et la couverture. Dans la phase pratique qui suit, les participants apprendront (à leurs dépens) que la fondation est d'une importance extrême. Un peu comme une histoire d'amour. Pas de suite durable et harmonieuse sans une base solide...

Sueur et poussière

Toujours dans le jardin, les apprentis maçons découvrent également que les murs en pierres sèches sont des écosystèmes à eux tout seuls. Les nombreux interstices permettent à différents animaux - lézards, insectes - d'y vivre. La flore n'est pas en reste non plus. «Les plantes qui aiment la fraîcheur et l'humidité poussent dans le bas du mur, tandis que celles qui ont besoin de plus de chaleur se développent sur le haut de la structure», explique Urs Lippert. Une fois compris que la base d'un mur doit

être plus large que son faite, tout le monde se déplace vers un chantier mis en place spécialement pour l'occasion. Les apprentis vont construire de leurs blanches mains un petit mur, en contrebassant de quelques framboisiers appétissants.

Finie la rigolade, place à la pratique. Tout le monde a hâte d'empiler les pierres, réunies en un tas imposant. Mais avant cette «distraction», il faut préparer correctement les fondations. Et ça, ça se fait avec des pelles et des pioches. Les gouttes de sueur ne tardent pas à perler. Et une poussière tenace s'accroche insidieusement sur les ouvriers.

La prise de conscience est assez rapide. La construction d'un tel mur, ça ne s'improvise pas. Les apprentis font rouler les lourdes pierres dont ils ont besoin. Les tournent, les retournent et les tournent encore pour qu'elles daignent s'emboîter correctement. Coup d'œil et doigté sont indispensables. Et quand on ne dispose pas de ce professionnalisme, on transpire.

L'ardeur ne faiblit pas

Les masses cognent pour caler les grosses pierres avec de plus petites. Les participants travaillent accroupis, se redressent, reculent, observent leur travail. «C'est pas très beau, hein?», glisse l'un d'entre eux. «Non, ça ressemble plutôt à une pile de mazot valaisan», répond l'autre...

Mais malgré la chaleur, l'ardeur ne faiblit pas. Et les heures passant, le coup

de main commence à venir. Au final, les ouvriers d'un jour sont fiers de ce qu'ils ont accompli, même s'ils n'ont pas terminé le petit mur qu'ils devaient édifier. Beaux joueurs, ils décident de laisser du travail à ceux qui suivront le prochain cours du 14 juillet... I

Urs Lippert, Stoneworks Lippert,
062 965 46 26 ou
www.stoneworkslippert.ch

Plusieurs cours estivaux

L'association Bien Public, basée à Rossinière, développe et promeut des actions culturelles et des projets en lien avec le patrimoine du Pays-d'Enhaut. A ce titre, l'association propose plusieurs cours estivaux. L'initiation à la construction de murs en pierres sèches aura encore lieu le samedi 14 juillet, sous la conduite d'Urs Lippert. Une seconde formation - construire un pavage en galets - se déroulera les samedis 21 et 28 juillet, toujours à Rossinière, avec Adrienne Morier-Genoud. Enfin, les 29 juillet et 5 août, les personnes intéressées pourront apprendre à construire un rideau à base d'éléments végétaux avec Marie-Madeleine Aigroz, fleuriste. AL

Plus de renseignements auprès de Bien Public au 026 924 36 33 ou sur www.bienpublic.ch

MIEUX PROMOUVOIR LA PROFESSION

A l'heure actuelle en Suisse, seules trois entreprises sont actives uniquement dans le secteur de la pierre sèche, alors même que notre pays compte de très nombreux ouvrages de ce style, spécialement dans le Jura, au Tessin et en Valais. Urs Lippert est l'un de ces rares professionnels. Il est également le président de la Fédération suisse des maçons en pierres sèches, fondée en 2005. «Actuellement, nous sommes 18 membres. Notre but principal est de mieux promouvoir notre métier», explique le jeune

homme. Qui souhaite également mettre sur pied une formation continue à l'attention des maçons ayant déjà leur CFC. «Nous l'envisageons comme une spécialisation», poursuit-il. Les cours donnés traiteront de la taille de la pierre, d'écologie et évidemment de géologie. Pour le moment, les personnes intéressées par cette belle filière doivent se former seules. A l'image d'Urs Lippert, qui a appris son métier en parcourant le monde. «Je suis allé en Écosse, en France et en Éthiopie.» Si la

technique de base de construction de murs en pierres sèches - qu'ils servent à soutenir le terrain, à diviser des parcelles ou à arrêter le vent - ne varie pas, la mise en pratique peut différer selon les régions. «L'idéal serait que nous puissions faire des échanges intereuropéens», poursuit Urs Lippert. A titre d'exemple, la Grande-Bretagne possède une fédération des maçons en pierres sèches depuis 40 ans déjà... AL

Plus d'infos sur www.trockensteinmaurer-verband.ch

PUBLICITÉ

CLIMATISEUR



Dès Fr. 599.-

Selon vos besoins:

**SOLUTION
CONSEIL
INSTALLATION**

centre **RIESEN**
La qualité à votre service

Granges-Paccot/Fribourg
Téléphone 026 460 86 00
www.centre-riesen.ch

oh!

Le mardi,
c'est le jour
de l'immobilier
dans La Liberté

www.laliberte.ch